

Micro-case study

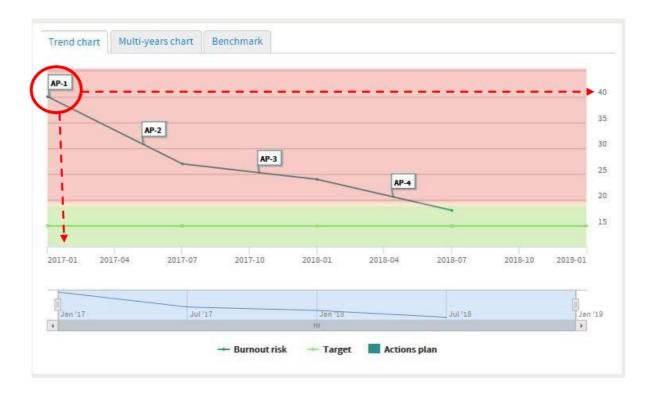
Une prévention efficace du burnout est possible. Des entreprises ont même obtenu des baisses de primes d'assurance grâce à cela.

Le problème

Une grande PME basée en Suisse avait depuis 2010 une augmentation majeure des absences maladie de longue durée dues à des burnouts. En 2016 cette entreprise a reçu une lettre d'avertissement de son assurance la menaçant de résilier le contrat si la sinistralité ne baissait pas. Le service des RH essaya de trouver une autre assurance perte de gain mais aucune ne fit d'offre en regard de la sinistralité élevée. La pression économique poussa donc le comité de direction à prendre la bonne décision : s'attaquer réellement au problème des burnout.

Les enseignements :

En utilisant YuMoData nous avons montré au premier sondage que 40% de la masse salariale était à risque de burnout (risques moyens et élevés additionnés) au début de l'année 2017. 8% étaient à risque élevé et 32% à risque moyen (ne figure pas sur le graphique ci-dessous)





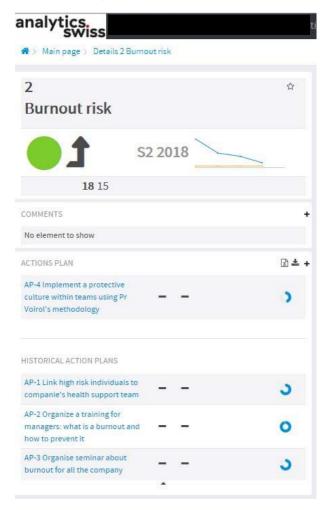
La solution:

L'entreprise décida de lancer plusieurs plans d'action pour réduire les risques à un niveau maximum de 15%. Le premier d'entre eux fût de mettre en contact les personnes à risques élevés avec le service de santé externe avec lequel l'entreprise avait déjà un contrat. En effet, lorsqu'un employé répond au sondage YuMoData, il découvre immédiatement son score de risque. Pour les risques élevés YuMoData offre la possibilité de cliquer sur un lien afin que des professionnels compétents prennent contact de manière confidentielle avec le collaborateur pour l'orienter vers la meilleure solution thérapeutique pour lui.

Comme on peut le voir sur l'image ci-dessous, l'entreprise a lancé 3 autres plans d'action dans les 18 mois suivants :

- 1. Une formation pour les managers : comment prévenir les burnouts ?
- 2. Des séminaires de sensibilisation pour les collaborateurs
- 3. Un programme visant à développer une culture de la protection mutuelle pour l'ensemble du personnel

À la mi-2018 ils avaient atteint le taux de 18% de personnes à risque (5% à risque élevés et 13% à risque moyen). Cela démontre que l'ensemble des plans d'actions implémentés a eu un impact positif sur le niveau de risque de burnout.





Conclusions:

Avec YuMoData de Shake.swiss, cette entreprise a réussi à :

- 1. Eviter un nombre important de jours d'absence, généralement de personnes clés qui n'ont pas conscience qu'elles vont bientôt faire une décompensation.
- 2. Diviser le risque de burnout de l'entreprise d'un facteur 2.2 en 18 mois
- 3. Obtenir des baisses de primes d'assurance perte de gain, et cela non seulement parce que la sinistralité à baissé mais également parce qu'ils ont démontré qu'ils ont adressé ce problème de manière extrêmement sérieuse.
- 4. A faire évoluer la culture d'entreprise vers un environnement de travail plus durable pour le personnel

